

## Roland Castro

Si Roland Castro est né à Limoges pendant la guerre, c'est à Paris que commence sa pratique de la ville. Enfant, l'étroitesse de l'appartement familiale a vite fait de désigner la ville et ses espaces publics comme son terrain de jeu favori.

Lorsqu'il entre à l'école des Beaux-Arts, on y enseigne encore de manière académique des projets décontextualisés et il sera au premier rang de la contestation de ce système dès 1966. Figure de mai 68, diplômé en 1969, il est lauréat du Plan Architecture Nouvelle (PAN) EN 1974 pour le projet « Retour à la ville » qui prolonge les réflexions menés sur le logement et la question de l'habitat dans la ville.

Si, jeune architecte, il a lui-même « gratté » des plans de grand ensemble, sa vocation s'est pleinement exprimée dans le Remodelage de grands ensembles dont les projets de Lorient (le quai de Rohan et la barre République) sont les emblèmes. Il a d'ailleurs reçu une mention à l'Equerre d'Argent, prix décerné par le Moniteur en 1996 pour le quai de Rohan.

Au début des années 80, il s'engage dans Banlieue 89, mission qui avait pour spécificité de promouvoir le binôme maire-architecte dans la décision et la création architecturale et qui eu pour effet la création du premier ministère de la ville en France.

Dans son cabinet d'architecte, où il est associé à Sophie Denissof et Silvia Casi, une vingtaine d'architectes travaillent sous sa direction autour bien sûr de projets de remodelage, mais aussi de projets urbains (la consultation Grand Paris notamment), d'habitat autour d'un concept de maisons superposées, et d'équipements comme la médiathèque de l'Est parisien, rue de Bagnolet en cours d'achèvement.

« Médecin des villes », « réparateur des banlieues », ce talent pour travailler l'existant et réhabiliter, au sens de réhabiliter une personne dans sa dignité, a fait sa réputation. Pour Roland Castro, la question du rapport à l'autre est toujours centrale.

Chez Roland Castro, la politique, au sens de s'occuper de la Cité, prend toute sa dimension. Sa réflexion sur la ville et le logement en fait un acteur incontournable du débat public et de la scène médiatique française. Il est l'auteur d'essais et de manifestes tels que *La Fabrique du rêve* (l'Archipel 2010), *Faut-il passer la banlieue au Kärcher ?* (l'Archipel 2008), *J'affirme* (Sens & Tonka 2005) ou *[Re]Modeler, Métamorphoser* avec Sophie Denissof ( Le Moniteur 2005).